

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 21-22 (1998-1999)

Vorwort: Ein historischer Rückblick in die vergangenen 160 Jahre = Approche historique des 160 dernières années

Autor: Loosli, Ernst O.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ERNST O. LOOSLI †

EIN HISTORISCHER RÜCKBLICK IN DIE VERGANGENEN 160 JAHRE

AUTOREN

Theo Loosli, Moron, Samuel Gerber, MuttENZ, Paul Pulver, Mont-Tramelan, Fritz Spychiger, Bangerten, Donatus Geiser, Basel, Ernst O. Loosli, Thun

BEGRÜNDUNG UND MOTIVATION ZUM WERK

Vor 163 Jahren wurde das erste bernische Schulgesetz in Kraft gesetzt. Unter anderem verlangte es die obligatorische Schulbildung für alle Kinder. Das galt nun auch für die zahlreichen Täuferfamilien (Mennoniten), die sich nach der Reformation auf den Jurahöhen des Fürstbistums Basel angesiedelt hatten. Sie waren ja von den «gnädigen Herren» in Bern vertrieben worden. Nachdem der Jura 1815 zu Bern kam, wurden diese Emigranten völlig ungewollt wieder bernische Staatsbürger.

Der Kampf zwischen Staats- und Freikirchen hatte sich inzwischen längst gelegt. Dafür ergab sich mit der Entwicklung der Volksschule das Sprachenproblem. Die Täufer waren von jeher bildungsfreundlich. Ihre Kinder sollten die Bibel selber lesen können. Und Grundkenntnisse im Schreiben und Rechnen wurden auch gefördert. Allerdings war man der festen Überzeugung, das müsse in der Muttersprache geschehen. Zudem waren die französischen Talschulen wegen der grossen Distanzen gar nicht erreichbar, oder man wollte die Kinder grundsätzlich nicht in diese «weltlichen» Schulen schicken.

So halfen sich die Täufer eben selber. Sie schufen ihre eigenen Schulen. Die ersten stammen aus den Dreissigerjahren des letzten Jahrhunderts. Um die Jahrhundertwende waren es dann mehr als zwei Dutzend. Und heute sind es eben noch zwei. Unterdessen sind auch sie aufgehoben worden (Anm. Red.).

Hinter dieser lakonischen Feststellung verbirgt sich indessen so etwas wie ein Stück erstaunlicher und tiefeschürfender Kulturgeschichte. Es ist die Geschichte von Menschen, die für ihren Glauben kämpften und für die Er-

ziehung und Ausbildung ihrer Kinder fast unglaubliche Opfer brachten. Es ist die Geschichte von Menschen, die trotz ihrer Überzeugung und Eigenart die Formen des Zusammenlebens mit der französischen Bevölkerung, mit den politischen Gemeinden und mit dem Staat auf vielen Wegen und manchmal auch Irrwegen immer suchten und auch fanden.

Nun neigt sich die Ära der deutschsprachigen Täufer Schulen im Jura dem Ende entgegen. Das war für die Autoren des vorliegenden Manuskriptes Grund genug, um einen vertieften Rückblick in dieses Kapitel der Täufergeschichte zu tun. Eine lückenlose Historie war zwar nie beabsichtigt. Aber alle Autoren sind durch ihre Herkunft eng mit dem Täuferstum verbunden. Darum waren sie auch in der Lage, eine farbige Palette historischer Fakten und Geschichten zusammenzutragen, die mit Sicherheit von echtem kulturellem und historischem Wert sind.

Im März 1998

Für das Autorenteam: *Ernst O. Loosli*, Thun

ERNST O. LOOSLI †

APPROCHE HISTORIQUE DES 160 DERNIÈRES ANNÉES

AUTEURS

Theo Loosli, Moron, Samuel Gerber, MuttENZ, Paul Pulver, Mont-Tramelan, Fritz Spychiger, Bangerten, Donatus Geiser, Bâle, Ernst O. Loosli, ThounE

Il y a 163 ans entre en vigueur la première législation scolaire bernoise. L'instruction devient ainsi obligatoire pour tous les enfants. Elle s'applique aussi, alors, aux nombreuses familles anabaptistes (mennonites) qui, après la Réforme, s'étaient établies sur les hauteurs jurassiennes. A cause de la foi qu'elles chérissaient, elles avaient été chassées par «Leurs Excellences de Berne». Après 1815 le Jura devient bernois et ces émigrants tout à fait involontairement redeviennent citoyens bernois.

La lutte entre les Eglises «officielles» et les Eglises «libres» s'est entretenu bien calmée. Avec le développement des écoles publiques un problème de langue s'ensuit. Les anabaptistes ont toujours favorisé la formation; leurs enfants devaient être capables de lire eux-mêmes la Bible, mais les connaissances de base en écriture et en calcul ont aussi été encouragées. On reste toutefois fermement convaincu que l'instruction doit se passer dans leur langue maternelle. De plus, on ne peut se rendre, en général, que difficilement – car elles étaient éloignées – dans les écoles francophones des vallées; ou alors on ne souhaite pas, en principe, envoyer ses enfants dans une école «laïque».

Voilà pourquoi, les anabaptistes s'organisent eux-mêmes, ils créent leurs propres écoles. Les premières d'entre elles remontent aux années 1830. Au tournant du siècle, il y en a plus de deux douzaines; aujourd'hui il n'en reste plus que deux. Entre-temps elles ont été supprimées (annot. réd.). Derrière cette froide constatation se cache une page d'histoire culturelle fort étonnante et singulière. C'est l'histoire d'êtres humains qui ont lutté pour leur foi et qui ont consenti d'incroyables sacrifices pour l'éducation et la formation de leurs enfants. C'est l'histoire d'êtres humains qui malgré leurs particularités ont toujours recherché – et aussi parfois trouvé – au gré de tours et détours, des formes de cohabitation avec la population francophone, les communes et l'Etat.

Aujourd'hui l'histoire des écoles anabaptistes de langue allemande semble être arrivée à un terme. Pour les auteurs de ce travail, c'était une raison suf-

fisante pour procéder à une rétrospective approfondie de ce chapitre de l'histoire anabaptiste. Ils ne prétendent pas avoir eu l'intention d'écrire l'Histoire de manière exhaustive. Pourtant, tous les auteurs, de par leur passé sont étroitement liés à cette histoire. C'est pourquoi, ensemble, ils sont aussi en mesure d'apporter une palette multicolore de faits historiques et d'histoires, qui sans aucun doute renferment une réelle valeur historique.

Mars 1998

Au nom des auteurs: *Ernst O. Loosli*, Thoune

Traduction de l'allemand, *Michel Ummel*, mai 1998